

# Surpopulation, troubles psychiatriques, manque de travailleurs sociaux

## Violences en prison : c'est de pire en pire

Selon l'Observatoire international des prisons (OIP), la situation se dégrade dans les établissements pénitentiaires français. Les violences s'aggravent. 85 000 personnes ont été incarcérées l'an dernier en France.

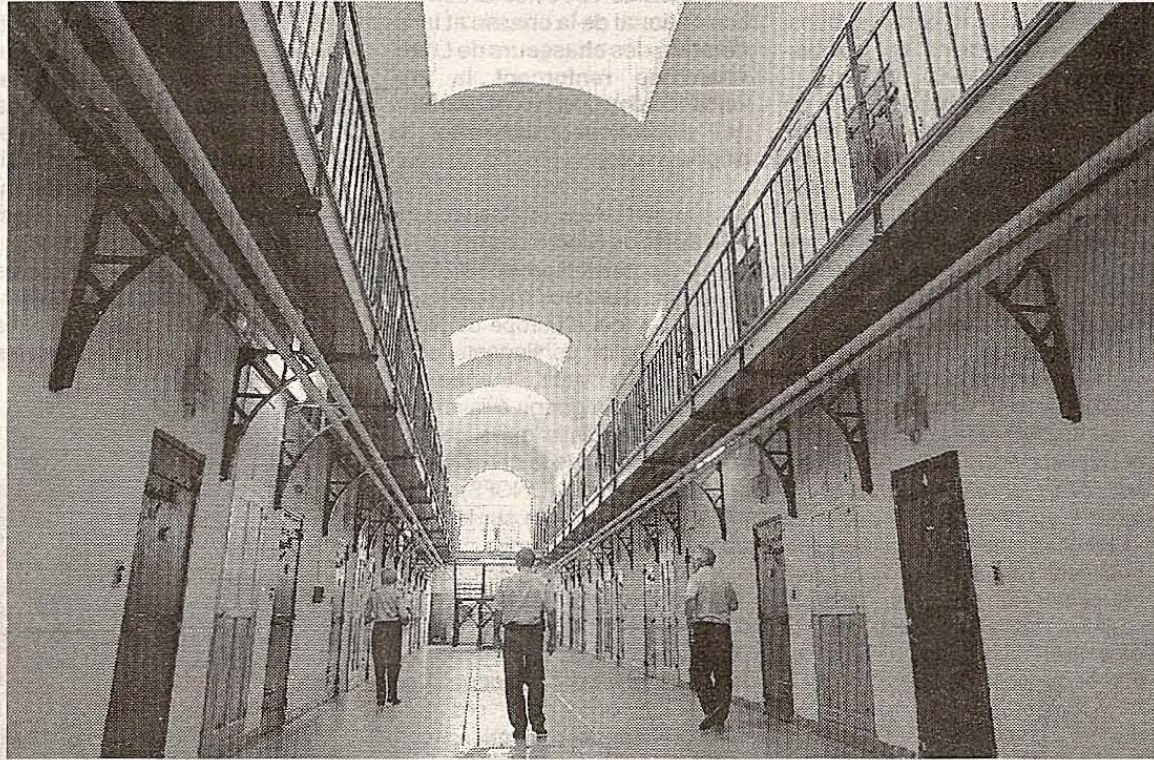
La politique pénale du gouvernement est vivement critiquée par l'Observatoire international des prisons (l'OIP). Jamais la situation n'aurait été aussi dégradée, « en raison de la surpopulation carcérale, du nombre de détenus souffrant de troubles psychiques et de mesures sécuritaires de plus en plus draconiennes ». On compte quatre meurtres en prison depuis le mois de janvier et plus d'une centaine de suicides par an.

Les rixes se multiplient. En 2004, l'OIP a recensé 519 agressions de surveillants et 225 incidents collectifs ou mouvements de protestations des détenus. Depuis janvier, 457 agressions de personnel et 257 incidents collectifs. Les procédures disciplinaires suivent évidemment cette courbe inflationniste : leur nombre aurait triplé.

### Détention provisoire : +30% en quatre ans

Première accusée : la surpopulation carcérale. Au 1<sup>er</sup> janvier, on comptait plus de 59 000 détenus, pour 46 000 places. L'an dernier, près de 85 000 personnes ont été écrouées : + 25 % par rapport à 2001. La détention provisoire fait mieux, ou pire : + 30 %.

En cause également, l'état de santé des détenus. Huit sur dix présentent au moins un trouble psychiatrique. La présence de plus en plus nombreuse d'agresseurs sexuels (22 % des condamnés), très mal vus par les autres détenus,



À la maison d'arrêt de Laval, le couloir du quartier central.

aggrave les tensions. S'y ajouterait la « circulation massive » de cannabis et autres drogues.

Le travail en prison, d'autre part, est une denrée de plus en plus rare. Les emplois rémunérés ont chuté de 30 %. La politique de formation et de réinsertion des détenus est bradée, selon l'OIP, au profit d'une politique sécuritaire : systèmes de vidéosurveillance, contrôles biométriques, nouveaux miradors, filins anti-hélicoptères, appareils de brouillage des téléphones portables...

Les moyens techniques de sécurité se multiplient, mais il manque 3 000 travailleurs sociaux dans les prisons. « La prise en charge des sortants continue de se faire a mi-

nima. La prison aggrave encore la précarité sociale des détenus. Ce qui favorise la récidive », explique Patrick Marest, délégué national de l'OIP.

Défenseur des droits des détenus, l'OIP réclame la création « d'une instance indépendante capable de contrôler le système pénitentiaire ». Ce « regard extérieur », des parlementaires et de nombreux experts des prisons l'ont souhaité. Mais l'idée est restée aux oubliettes.

Bernard LE SOLLEU.

— L'Observatoire international des prisons est une association indépendante, une ONG qui défend le droit des détenus et milite pour des peines alternatives. La section française a été créée en 1996.

### Nombre de personnes détenues pour 100 000 habitants

